

# Kernbotschaften

## 500 Jahre Reformation

### 1. Die Reformation erinnert an den gnädigen Gott als Grundlage allen Lebens.

Der Kern der Reformation ist eine Entdeckung in der Bibel: Gott zeigt sich in Jesus Christus als ein gnädiger, schlechthin vertrauenswürdiger Gott (solus Christus). Seine Treue ist immer stärker als der menschliche Drang, ohne ihn zu leben. Diese Botschaft befreit von der Angst vor Vergeblichkeit, Sinnlosigkeit und Scheitern.

### 2. Die Reformation erinnert daran, dass das Wesentliche im Leben empfangen wird.

Der Mensch begründet, rettet und erlöst sich nicht selbst, sondern empfängt all dies von Gott (sola gratia). Er muss sein Leben nicht selbst schaffen, vielmehr darf er es von Gott dankbar entgegennehmen. Dies meint die Reformation mit Glauben: sich an Gottes Gabe des Lebens zu freuen (sola fide).

### 3. Die Reformation erinnert daran, dass Leben in der Verantwortung vor Gott gelebt werden will.

Indem Gott von der Angst vor Vergeblichkeit, Sinnlosigkeit und Scheitern befreit, befreit er zur fröhlichen und ernsthaften Zuwendung zu den Aufgaben der Welt, besonders zu den Nöten von Menschen und nichtmenschlicher Schöpfung. Die Botschaft von Gottes Gerechtigkeit und Frieden gilt für Staat und Gesellschaft, Wirtschaft und Kultur.

### 4. Die Reformation erinnert daran, dass Leben in Gottes Freiheit sich an der Bibel orientiert.

Das Zeugnis von Gottes befreiendem Handeln an seiner Schöpfung steht in der Bibel Alten und Neuen Testaments (sola scriptura). Sich von Gott befreien zu lassen, beginnt deshalb immer wieder damit, dass man auf die biblischen Texte hört und sie neu zu verstehen sucht.

### 5. Die Reformation erinnert daran, dass Glaube als frei und unantastbar respektiert werden muss.

Religiöser Glaube, so die Reformation, gründet in einem individuellen Akt des Vertrauens und kann deshalb von keiner äusseren Instanz aufgezwungen werden. Diese Einsicht impliziert den unbedingten Respekt vor anderen Überzeugungen und den Einsatz für Toleranz.

### 6. Die Reformation erinnert daran, dass Gott nicht aufhört, die Menschen und damit Kirche und Gesellschaft zu befreien.

Die Reformation ist nie abgeschlossen, da Mensch, Kirche und Gesellschaft immer wieder neu durch Gott befreit werden müssen. Die Kirche muss sich deshalb permanent durch die Botschaft von Gottes Gnade reformieren lassen (ecclesia reformata semper reformanda).

### 7. Die Reformation war ein Auslöser für Entwicklungen, die zu zentralen Errungenschaften der heutigen Gesellschaft geführt haben.

Die reformatorischen Einsichten haben massgeblich mitgewirkt an der Entwicklung von Religions- und Gewissensfreiheit, individueller Verantwortlichkeit, der Demokratie, des Sozialstaates und der Bildung. Ausserdem war die Reformation von eminenter Bedeutung für die Kultur (Sprache, Musik, bildende Kunst). Zu den Folgen der Reformation gehört aber auch die konfessionelle Spaltung Europas, die einerseits zur konfessionellen Neutralität des Staates geführt, andererseits zur Säkularisierung der Gesellschaft beigetragen hat. Ohne die reformatorischen Umbrüche ist die westliche Gesellschaft in ihrer heutigen Gestalt nicht verstehbar.

Matthias Zeindler

Das ausführliche Dokument «500 Jahre Reformation: Worum es geht – was wir feiern» findet sich unter [www.refbejuso.ch/reformation](http://www.refbejuso.ch/reformation)

Zu den gesellschaftlichen, politischen und kulturellen Folgen der Reformation vgl. auch das Papier «Die kulturellen Wirkungen der Reformation am Beispiel der Schweiz» des Schweizerischen Evangelischen Kirchenbundes, Juli 2016 [www.ref-500.ch](http://www.ref-500.ch) > Medien > Kernaussagen

# Les messages-clé

## des 500 ans de la Réforme

### 1. La Réforme vient nous rappeler le Dieu de Grâce, source de toute vie.

Une découverte de la Bible est au cœur de la Réforme: Dieu se révèle en Jésus Christ comme un Dieu bienveillant et digne de confiance (Christ seul). Sa fidélité surpasse la tentation humaine de vivre sans Lui. Ce message est libérateur face à l'angoisse de la futilité, de la vacuité et de l'échec.

### 2. La Réforme vient nous rappeler que l'essence même de la vie est donnée à l'être humain.

L'individu ne se justifie pas lui-même ; son salut et sa libération ne viennent pas non plus de lui; Dieu seul les lui accorde (sola gratia). L'individu ne s'accorde pas la vie, il la reçoit de Dieu avec reconnaissance. Tel est le sens que la Réforme donne à la foi: se réjouir de ce don de Dieu qu'est la vie (sola fide).

### 3. La Réforme vient nous rappeler que nous sommes responsables de notre existence devant Dieu.

En nous libérant de l'angoisse de la futilité, de la vacuité et de l'échec, Dieu nous permet d'accomplir, avec joie et sérieux, les tâches de ce monde, en particulier d'agir face aux détresses humaines ou aux périls encourus par la Création. Le message de justice et de paix qui vient de Dieu s'adresse à l'Etat et à la société, à l'économie et à la culture.

### 4. La Réforme vient nous rappeler que notre vie, placée sous le signe de la liberté voulue par Dieu, trouve son fondement dans la Bible.

L'Ancien et le Nouveau Testament (sola scriptura) témoignent de l'action libératrice de Dieu envers sa Création. Cette présence libératrice se nourrit d'un retour aux textes bibliques et de la recherche de leur compréhension renouvelée.

### 5. La Réforme vient nous rappeler que la foi est un acte libre et intangible et qu'il doit être respecté comme tel.

Pour la Réforme, la foi résulte d'un acte individuel de confiance qui ne peut être imposée par une quelconque instance extérieure. Cette attitude implique le respect inconditionnel des autres convictions et l'engagement en faveur de la tolérance.

### 6. La Réforme vient nous rappeler que Dieu n'a de cesse de libérer les êtres humains et donc aussi l'Eglise et la société.

L'être humain, l'Eglise et la société doivent être constamment libérés; la Réforme par conséquent est un chantier jamais achevé par Dieu. L'Eglise est entraînée à se réformer en permanence par le message de la Grâce de Dieu (ecclesia reformata semper reformanda).

### 7. La Réforme a engendré des évolutions décisives, à l'origine de nombreux acquis de la société d'aujourd'hui.

Les conceptions des réformateurs ont largement contribué au développement de la liberté religieuse et de la liberté de conscience, de la responsabilité individuelle, de la démocratie, de l'Etat social et de l'éducation. Par ailleurs, la Réforme a joué un rôle central dans le domaine de la culture (langue, musique, art pictural). La Réforme a néanmoins engendré la scission confessionnelle de l'Europe qui a débouché d'une part sur la neutralité confessionnelle de l'Etat et, d'autre part, sur la sécularisation de la société. On ne peut comprendre la société occidentale d'aujourd'hui si on ne prend pas en compte les avancées décisives apportées par la Réforme.

Matthias Zeindler

